

CHINE

FAMILLE IMPÉRIALE. — HAUTS DIGNITAIRES. — NIUTZES OU SUIVANTES.
COSTUMES DE CÉRÉMONIE ET D'INTÉRIEUR.

1	2	3
4	5	6 7

N° 1.

Princesse de la famille impériale ; costume d'intérieur.

Diadème en velours noir garni de fleurs artificielles ; derrière les cheveux séparés en bandeaux, une sorte de couronne de plumes bleues avec pendentifs de perles ; bracelets en or ; pendants d'oreilles. Cravate de soie rouge à plis flottants ; veste courte sans manches substituée au *ma-coual*, robe de dessus (le jaune citron est la couleur distinctive de la famille impériale ; le dragon à cinq griffes jouit du même privilège, et figure exclusivement sur les broderies des vêtements appartenant aux parents de l'empereur) ; *haol* brodé, fendu sur les côtés ; cette robe est généralement de couleur chez les personnes de distinction. Cette princesse tient un *talapat* en plume, éventail en forme d'écran. Siège en bois rouge verni ; table ronde sur laquelle est placé un brûle-parfum.

N° 2.

Niutze, jeune suivante de la princesse.

Cheveux divisés en bandeaux, ornés de fleurs artificielles et d'une épingle d'or ; pendants d'oreilles ; bracelets de perles. Cravate de soie verte ; *ma-coual* rouge ; *haol* bleu. Cette *niutze* porte le *ma-coual* de la princesse et une boîte renfermant des objets de toilette.

Chacune des dames de qualité qui habitent le palais, depuis l'impératrice jusqu'à la femme du cinquième rang, a environ cent vingt personnes à son service ; on les répartit ainsi : cent eunuques ; dix *niutzes* ou jeunes filles ; dix *mama* ou femmes mariées en dehors du palais. Ce nombre, quoique variant en plus ou en moins selon les rangs, explique celui des cinq mille eunuques affectés au service de la cour et des quarante-huit palais contenus dans l'enceinte impériale.

N° 3.

Kwan, mandarin ; costume d'intérieur.

Le mérite civil et le mérite militaire reçoivent de la bienveillance impériale des récompenses honorifiques dont les signes extérieurs se distin-

guent par une robe, une veste ou une pèlerine de couleur jaune, par les plumes de paon à un ou deux yeux fixées au chapeau pour les fonctionnaires et la queue de renard pour les simples soldats.

Bonnet à bords relevés et garnis de satin rouge ; cette coiffure est surmontée du *tin-tsò* de cristal blanc et ornée derrière du *xwa-lin*, plume de paon. Veste jaune avec le *pou-fou*, broderie pectorale ; longue robe brodée sur laquelle doivent figurer les dragons à trois ou quatre ongles auxquels ont seuls droit les mandarins des trois premières classes ; bottes de satin. — Sur la table à dessus de marbre, une pipe à eau pour fumer l'opium.

N° 4.

Huáng-heou, l'impératrice ; costume de cérémonie.

Bonnet brodé de satin, surmonté du *tin-tsò*, orné du *xwa-lin* ; diadème émaillé et garni de pierres précieuses ; *sou-chou*, grand collier ; pendants d'oreilles. Longue cravate en cordelière de soie ; *ma-coual* brodé, chargé de dragons à cinq griffes, privilège de la famille impériale ; *haol* en satin lamé ; chaussures recourbées. (Voir pour les vêtements impériaux, la planche C B. Chine.) — Trône en bois doré, à estrade, recouvert d'une housse de soie rouge.

N° 5.

Niutze de l'impératrice, à qui elle va remettre le sceptre de jade, emblème du rang suprême.

Coiffure avec pendentifs de perles ; pendants d'oreilles ; longue cravate de soie verte ; *ma-coual* rouge à larges manches garnies de broderies ; *haol* de soie bleue.

N° 6.

Kwan ou mandarin ; costume de cérémonie.

Bonnet avec *tin-tsò* rouge et *xwa-lin* ; *sou-chou* (collier) en corail ; *pou-fou*, broderie pectorale ; *pi-kien* pèlerine dont la couleur jaune annonce la couleur impériale ; robe ornée de broderies et recouverte d'une robe

plus simple et moins longue, à manches en fer-à-cheval cachant les mains, selon l'usage; bottes de soie.

N° 7.

Thièn-Tseû, le fils du ciel, l'empereur;
costume de cérémonie.

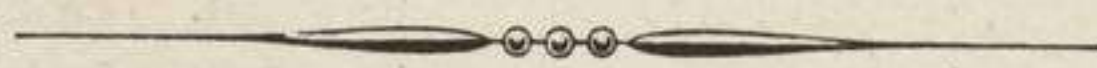
L'empereur, le fils du ciel, est le père de tous ses sujets sur lesquels il

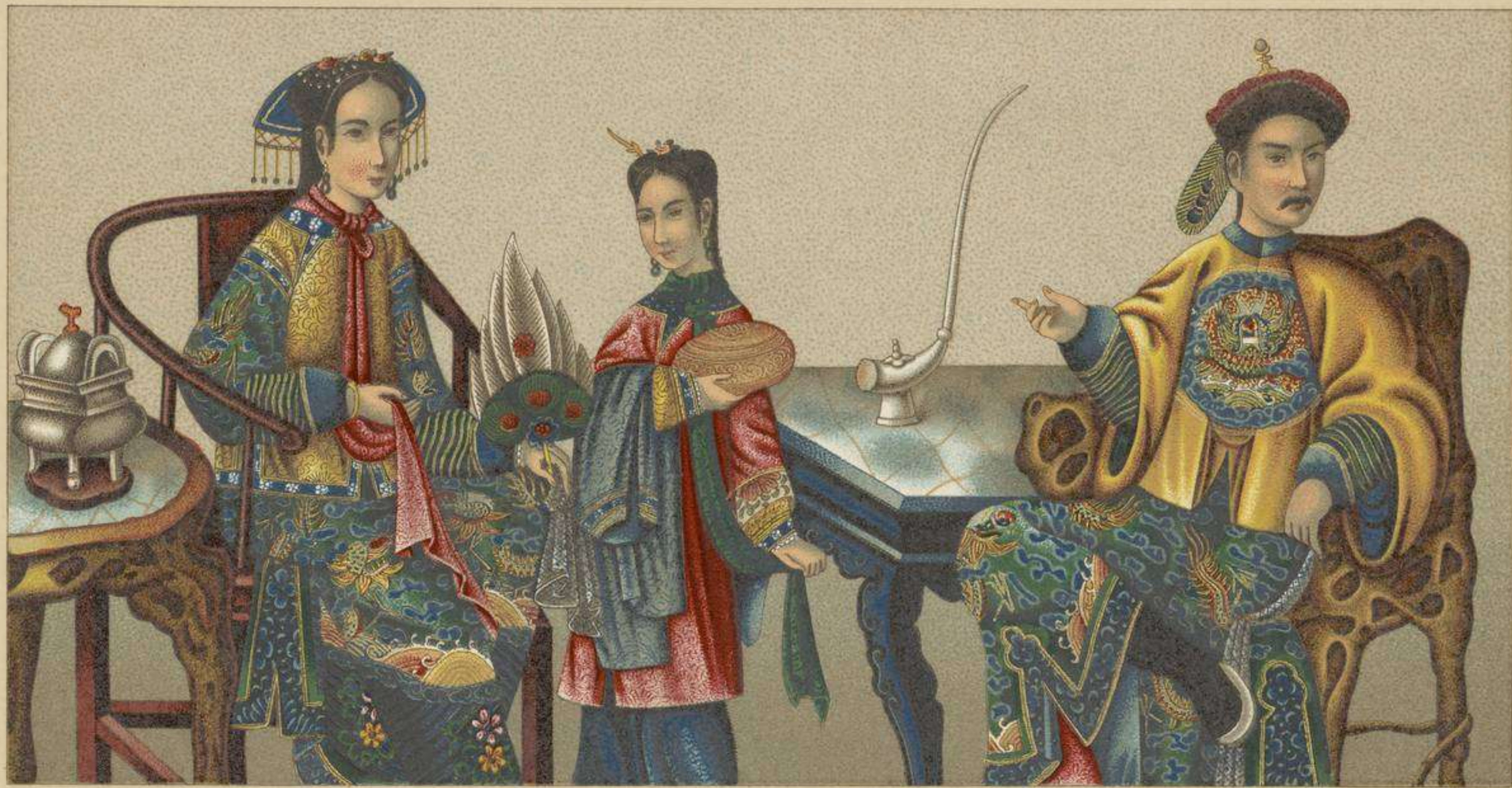
exerce la souveraine autorité qui lui vient du ciel. Ses habits, ses bijoux, son sceptre, particulièrement son trône et l'écran qui dérobe sa face auguste aux regards profanes, tout est revêtu d'un caractère sacré que l'on honore, même en son absence, par des génuflexions et de profonds saluts.

Bonnet orné du *tin-tsô* et du *xwa-lin*; *sou-chou* ou grand collier; *pi-kien*, pèlerine; longue robe sur laquelle sont brodés des dragons et des serpents; sceptre de jade. — Trône recouvert d'une housse rouge.

Peintures originales appartenant à M. Dessolliers.

Voir, pour le texte : *Malpierre, la Chine et les Chinois, Paris, 1848.* — *Escayrac de Lauture, Mémoires sur la Chine, 1865.* — *M. le marquis de Courcy, l'Empire du milieu, 1866.* — *M. Choutzé, Pékin et le nord de la Chine. (Tour du monde, 1876.)*





CHINE

CHINA

CHINA

CC

IMP. FIRMIN DIDOT et C^o PARIS

Chataignon lith.